NOTES THERAPEUTIQUES

Traitement du catarrhe chronique de l'intestin par l'eau calcique gazeuse.—Chez les sujets atteints de troubles digestifs liés à un catarrhe intestinal chronique se manifestant, après le moindre écart de régime, par de la diarrhée mûqueuse avec inappétence, des douleurs abdominales avec ballonnement du ventre, M. le docteur V. Jaworski, professeur extraordinaire des maladies de l'appareil digestif à la Faculté de médecine de Cracovie, s'est bien trouvé de l'usage d'une eau calcique saturée d'acide carbonique, analogue à la solution sodique gazeuse dont il a recommandé récemment l'emploi dans les états d'hyperacidité gastrique.

Notre confrère se sert de deux solutions, dont l'une (*faible*) contient, par litre d'eau chargée d'acide carbonique, 2 grammes de carbonate de chaux et 2 grammes de salicylate de chaux ; dans l'autre solution (*forte*), la proportion de ces mêmes substances est respectivement de 4 et de 3 grammes. Le malade prend le matin à jeun, une heure environ avant le premier déjeuner, un demi-verre de la solution forte et il boit un demi-verre de la solution faible après chacun des trois repas. Avant d'ingérer le liquide, il faut attendre quelques instants pour laisser au gaz en excès le temps de s'échapper. Lorsque les troubles digestifs sont intenses, la solution doit être bue chaude. A cet effet, après avoir fait bouillir un demi-verre d'une eau alcaline quelconque, on y ajoute un demi-verre de la solution calcique forte. Ce mélange est pris aussi chaud que possible quatre fois par jour, le matin à jeun et après les repas.

Dès que les selles sont redevenues normales, on cesse l'usage de la solution forte, mais on continue celui de la solution faible le matin à jeun et après les repas pendant huit à quinze jours, puis on se borne à faire boire la solution après les repas seulement pendant un à deux mois.

M. Jaworski n'a rencontré que peu de cas de diarrhée chronique qui aient résisté à cette médication, laquelle agit à la fois comme astringent et comme antiseptique intestinal. Il est évident qu'un régime alimentaire approprié est de rigueur.

L'eau calcique gazeuse se montrerait également utile contre la diarrhée des phtisiques.

Enfin notre confrère s'est bien trouvé de l'usage de la solution calcique faible dans les cas de diathèse urique, notamment dans ceux où il existe de la diarrhée symptomatique.

Le trional dans le traitement de la coqueluche.—D'après l'expérience de M. le docteur G. B. Busdraghi (de Madrid), le trional pourrait remplacer avantageusement les préparations belladonnées chez les coquelucheux. Donnée à la dose de 0 gr. 10 à 0 gr. 50 centigr., suivant l'âge de l'enfant, ce médicament amènerait un sommeil calme et profond, entrecoupé seulement par quelques quintes de toux après lesquelles le petit malade ne tarde pas à se rendormir.

En même temps qu'il prescrit le trional, notre confrère fait badigeonner fréquemment la gorge avec une solution aqueuse d'acide phénique à 1%, additionnée d'une petite quantité de glycérine ou d'alcool, et il a recours aussi aux pulvérisations phéniquées.

Traitement des plaies par un mélange d'iodoforme et de baume du Pérou.—Un médecin militaire russe, M. le docteur N. Georgievsky, a pu se convaincre que l'iodoforme associé au baume du Pérou exerce une action particulièrement favorable sur les plaies, notamment sur les fistules, les pertes de substances anfractueuses et les ulcères. Voici la formule que notre confrère a l'habitude d'employer en pareil cas :

Iodoforme porphyrisé.....	20 gram.
Baume du Pérou.....	4 "
Vaseline blanche	16 "
Essence de menthe.....	V gouttes.